

XIX

CHAUX ET SILEX

Lorsque venant de l'Ouest, après avoir franchi le col de l'Alberg, on circule à travers les vallées de la Rosanna, et de l'Inn, on peut en regardant le paysage des deux cotés du train faire des observations très intéressantes. A droite on voit la ligne continue des montagnes naissantes couvertes de forêts et de prairies. Plus haut, presque, jusqu'à la limite des glaciers s'étendent les tendres pâturages sur lesquels des troupeaux de vaches paissent paisiblement. La montagne à droite est riche en eau et presque régulièrement on peut en passant apercevoir une cascade, un ravin rempli d'eau, ou un gai ruisseau sautant par dessus les prairies.

Un séjour dans cette région serait rentable pour celui qui s'intéresse aux minéraux, car il trouverait sur les hauteurs des pierres merveilleuses, toutes les variétés de quart, du quartz laiteux, du quartz rose, le feldspath sous toutes les formes jusqu'à des morceaux ressemblant à des grenades, le mica scintillant au soleil comme un métal luisant. Le corps de cette montagne est un assemblage de pierres qui forment le granit dont les éléments : le quartz, le feldspath et le mica peuvent être admirés dans des formes distinctes placées les unes à coté des autres. Le connaisseur observe les diverses qualités de granit dépendant de sa propre structure, depuis la disposition en grains à la disposition en feuilles pour atteindre presque l'ardoise.

I07

Il sait que le quartz dense donne au granit la solidité fondamentale et sa forme, et que le mica entrant dans la composition principale y forme des parties disposées en strates. Le quartz et le mica sont dans cet esprit des polarités. Ils apparaissent dans le granit reliés au feldspath et uniformisés. De la même manière que le granit sur le plan minéralogique possède une triple structure, ainsi le feldspath sur le plan chimique. Il apparait comme une répétition de ce granit structuré en trois fois en plus petit, dans une certaine mesure il est le cœur du granit. Dans sa substance, il(le feldspath) est toujours une combinaison de silex et d'éléments calcaires (du calcaire ou des alcalins) réunis par l'alumine, généralement il peut être représenté de la manière suivante :

granit :	mica	-	feldspat	-	quartz
	Ca 0.		Al 2 03		Si 02
	Calcaire.		Alumine.		silex

Si on a de la chance, on trouve à cet endroit le silex le plus pur, le plus noble, un silex transparent, le cristal de roche. Et ce cristal de roche avec ses colonnes

hexagonales a la limpidité de l'eau, avec sa pyramide composée et compacte brillant sous l'effet de la lumière en un arc en ciel irisé, est véritablement le roi de cette montagne. Il représente en petit, la majesté et la sérénité de ces géants montagneux qui jusque dans les plus hautes régions de la glace éternelle, des champs de neige lumineux et du sommet touchant le ciel, ne renient jamais leur noblesse antique; comme eux le cristal de roche semble toucher les hauteurs et pénétrer dans le silence universel.

Les chaines de montagne défilant à notre droite lorsque nous traversons le Sud en allant des chaines de Vewal et de Silvretta au sud de l'Arlberg, en passant par les Alpes de Öztaler, de Stubai et de Zillertaler, jusque vers l'est, sont toutes formées de silex. La géologie nous enseigne que cette roche silicieuse est la plus ancienne qui nous apparût dans l'évolution de notre terre, on l'appelle pour cette raison "Urgeestein" ce qui veut dire "pierre primaire". Les chaines de montagne citées plus haut sont des parties des Alpes primaires ou des Alpes centrales; elles forment la colonne vertébrale du massif alpin qui s'étend en un arc imposant depuis la Méditerranée jusqu'à la plaine basse hongroise (voir schéma 40)

Mais si nous tournons le regard de l'autre coté, direction Nord, vers les plateaux montagneux situés tout près de l'Arlberg, contre les Alpes d'Allgäuer et de Lechtaler puis vers la montagne aux crevasses sauvages, "la Karwendelgebirge" alors nous sommes obligés d'opérer un rapide mouvant sur nous-mêmes, pour prendre conscience de l'impression tout à fait différente. Là rien ne ressemble à de la sérénité, tout apparaît spontanément, impulsion et surprise. L'écorce terrestre s'érige en tours dentelées et pointues aux murs abruptes et crevassés. Seul, le pied de la montagne est couvert de forêts. Dans ces forêts se tressent une fois de plus les rochers nus. C'est là que vit le nerveux chamois et très rarement la vache flegmatique et ruminante. Toute la montagne apparaît dans un état de sécheresse. Les ruisseaux, les rivières et les cascades sont plus rares que sur le versant siliceux opposé.

108

Ici la roche est formée de calcaire, d'un calcaire absorbant et poreux, plusieurs fois rongé et troué pour l'érosion atmosphérique, du calcaire épais de Karwendel et ensuite à nouveau du calcaire de fossiles, du calcaire d'ammonite et entretemps du calcite cristallin, le marbre.

La montagne primaire se rapproche des plantes, la montagne desséchée, agitée, squelettique est proche du monde animal. Dans le contexte de l'exposé du chapitre précédent, on pourrait attribuer une origine végétale à la roche primaire mais supposer par contre pour la roche calcaire une origine animale. Pour delà il ne suffit pas de penser à des reste physiques d'aspect temporel des plantes et des animaux, mais on peut admettre qu'il y a là un précipité fait de substances végétales des plus

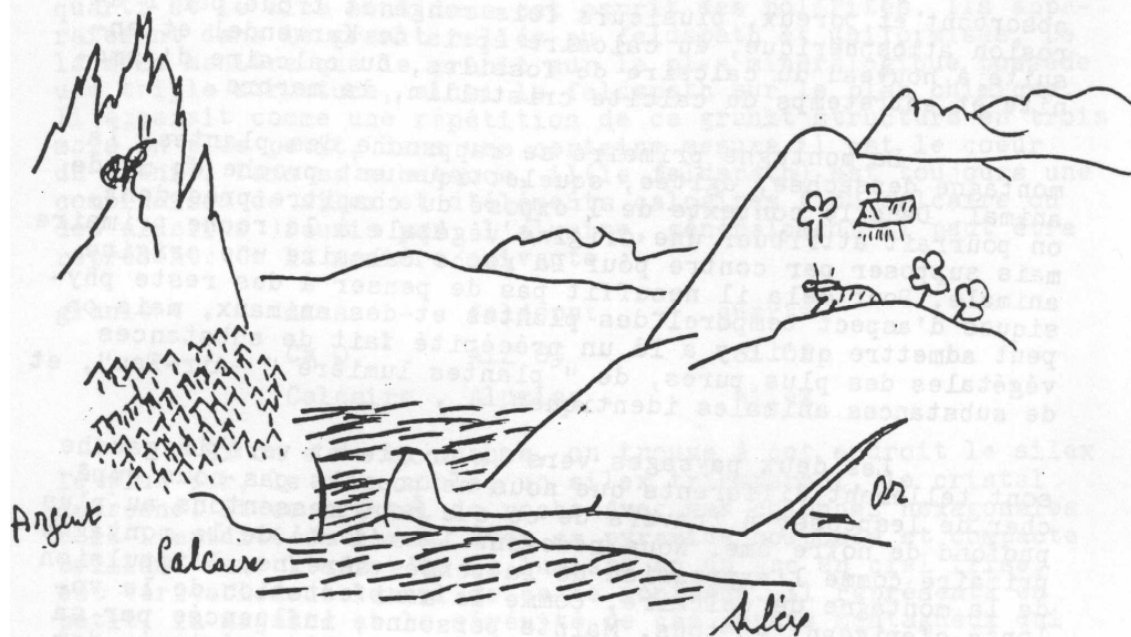
pures, de "plantes lumière" -Air-Feu", et de substances animales identiques.

Les deux paysages vers la droite et vers la gauche sont tellement différents que nous ne pouvons pas nous empêcher de les penser à travers de ce que nous ressentons au plus profond de notre âme. Nous recevons la majesté de la montagne primaire comme l'expression de la pensée sereine, l'impulsion de la montagne de calcaire, comme la manifestation de la volonté s'érigeant en tous. Mainte personne, influencée par sa propre expérience pourra faire surgir de telles régions, des souvenirs différents, mais allant tous dans le même sens. Sur le silex notre pensée et notre corps se seront sentis soulevés, légers, dynamiques, stimulés; sur le calcaire par contre, nous deviendrons peut-être avides d'actions mais maintenus au temporel dans une disposition presque statique, nous nous serons peut-être sentis stimulés dans notre volonté.

Il est intéressant d'observer dans ce contexte comment la chaux et le silex constituent la matrice privilégiée pour le travail de certains métaux précis. Dans la roche primaire, on trouve de l'or à coté de la fonte, du mercure et du fer (dans la vallée du Stubai, dans les cendres de Gastein) La montagne de calcaire par contre abrite l'argent ou un reflet de plomb aux fortes nuances d'argent. Dans la montagne de Kauwendel, on trouve peut-être des carrières d'argent demeurées ouvertes.

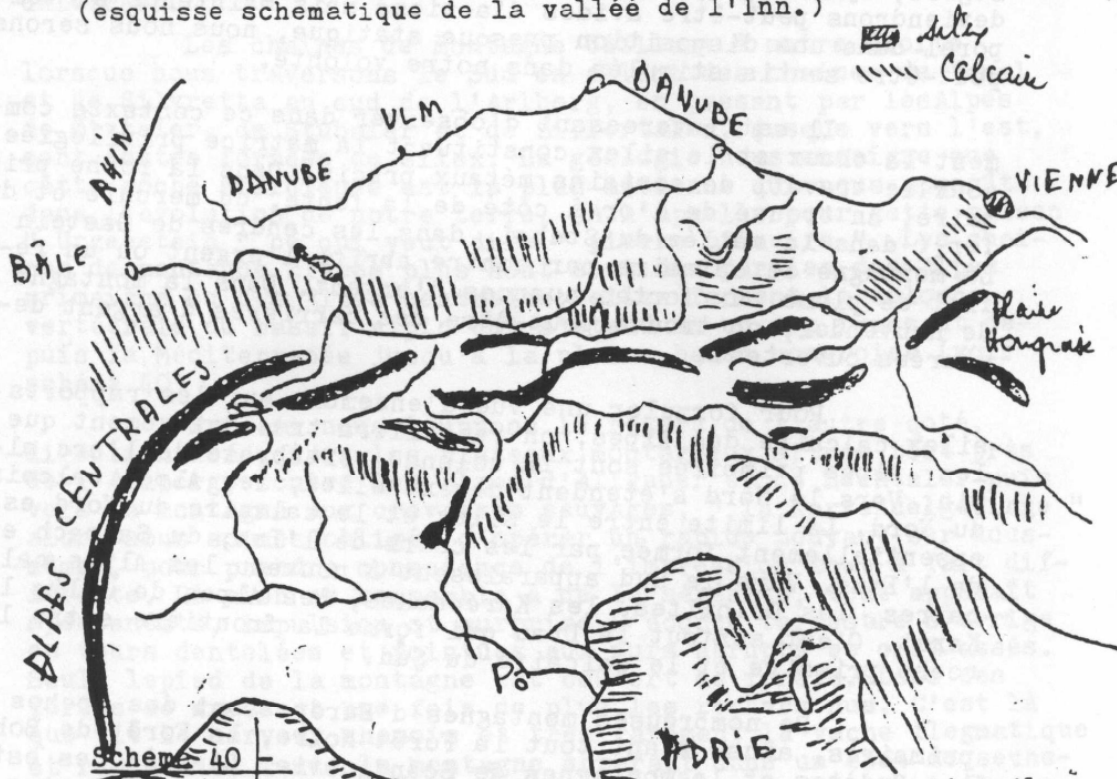
Pour formuler une vue d'ensemble sur les rapports silex-calcaire des Alpes, on rappellera très brièvement que les Alpes primaires sont la colonne vertébrale de l'arc alpin. Vers le Nord s'étendent devant elles, les Alpes calcaires du Nord. La limite entre le silex et le calcaire du Nord est essentiellement formée par les cours de l'Inn, du Salzach et de l'Emms. Vers le Sud apparaissent à nouveau les Alpes calcaires, les Dolomites, les Karawankes, les Alpes de Juli, le Karst. C'est surtout la Drau qui forme la frontière entre la roche primaire et le calcaire du Sud.

De nombreuses montagnes d'Europe sont des roches primaires, ainsi avant tout la Forêt Noire, la Forêt de Bohême les Sudètes et les montagnes de Scandinavie. D'après des estimations géologiques environ 40 à 50% de l'écorce terrestre est formée de silex, tandis que la chaux entre dans les proportions de 30%. Le calcaire et le silex sont donc de véritables substances de construction de la terre.



Schema 39 -

Silex et calcaire comme substances de constructions des Alpes (esquisse schematique de la vallée de l'Inn.)



Schema 40 -

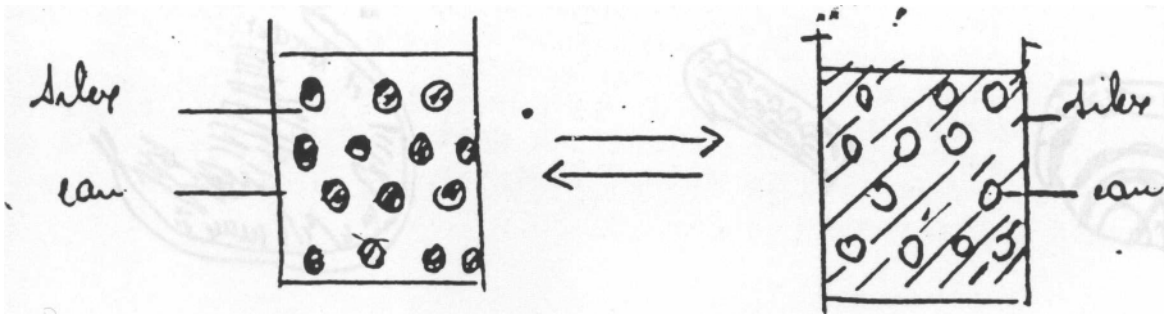
Silex et calcaire comme substances de construction des Alpes (Alpes centrales, Alpes calcaires du Sud et du nord)

Joff J. J. J.

Le silex absorbe l'eau, il est hydrophilique; cela peut être constaté par les durs d'eau des Alpes primaires dont les forces végétatives sont apparentes. Cela se confirme aussi dans la chimie du silex et les variantes de silex. Aucune autre substance ne produit autant de combinaisons qui ne se diversifient que par leur relation avec l'eau, leur teneur en eau. Le silex est un acide, voire un anhydride d'acide (acide de silex Si C_2) La combinaison avec l'eau aboutit à l'orthoacide de silex ($\text{H}_4 \text{Si C}_4$). Mais ce ne sont que des types dominants. Il y a une quantité immense d'acide de silex, (des polyacides de silex) et leurs sels (les silicates commencent) le nombre énorme des variantes de la roche de silex. De la même manière que la substance carbonique par la combinaison avec elle-même comme expression de sa structure, est à la base de, l'infini diversité de la nature organique, ainsi le silex grâce à son affinité pour l'eau, rend possible, jusque dans la chimie, la diversité du monde minéral.

Cette affinité du silex pour l'eau est si forte que des parcelles solides de silex peuvent réaliser une combinaison si intense (pour le moment non pas chimique, mais physique) qu'apparemment on semble assister à une dissolution de silex dans l'eau (du verre d'eau). Il s'agit effectivement de cela, mais ce n'est toutefois pas une vraie dissolution, comme par exemple dans le cas du sel de cuisine, où le sel disparaît en tant que corps solide, remplit l'espace de la solution comme un gaz et obéit également aux lois des gazs. Nous avons ici une situation intermédiaire entre l'état solide et liquide, dans laquelle la substance ne s'est pas décidée ni pour le parfaitement solide; ni pour le parfaitement liquide, ni pour une solution véritable. Nous avons rencontré cet état au moment où nous avons parlé de la fécule et de l'albumine et nous l'avons qualifié de colloïdal. Cet état est instable, il peut à tout moment virer vers l'état solide en passant par la gélatine ou l'hydrogèle, jusqu'à atteindre la solidification totale, ou vers l'état liquide ou l'hydrosol jusqu'à la parfaite solution.

Ce qui est intéressant, c'est la représentation que donne la chimie colloïdale, des structures de mélanges accompagnant le passage de l'hydrosol vers l'hydrogel. Dans l'hydrosol on peut supposer des particules solides, des boules de silex, dans une suspension d'eau. Si l'hydrosol passe à l'état gélatineux (hydrogèle) alors dans la structure du mélange se réalise un changement scénique. Ce qui; d'abord était des boules de silex solides, dans un milieu ambiant humide, devient espace humide vide dans un gâteau de silex solide, comparable à la structure d'une éponge. L'opale par exemple n'est rien d'autre qu'une gélatine de silex qui s'est durcie.



111

non, s'achève par 140.

Schéma -

Passage de l'état hydrosol à l'état hydrogèle (gélatine)

L'état colloïdal est avant tout caractérisé par un accroissement de ladite tension de surface. Chaque liquide est plus dense à sa surface : il a pour ainsi dire une membrane. C'est l'expression de la tension superficielle. Si par exemple on pose une aiguille à broder avec précaution sur une surface d'eau, alors elle nage four ainsi dire sur la membrane de l'eau. Dans le cas des colloïdes, la tension superficielle augmente énormément, car la surface superficielle ne comporte pas seulement la surface limite entre le liquide et l'air, mais aussi toutes les nombreuses surfaces limites entre les boules de silex et l'eau, ou entre les espaces-eau vides et les surfaces correspondantes du gâteau de silex. Une gélatine de silex est alors en soi, une formation membraneuse remplie d'énergie. Tous les colloïdes de cette manière, sont reconnus comme porteurs d'énergie. Ils ont un maximum de capacité de réaction à la surface supérieure, ce qui est la condition fondamentale des processus biologiques. Tous les liquides organiques des

hommes, des animaux et des plantes sont, en tant que porteurs de vie, de nature colloïdale.

Cette tendance du silex à devenir de la gélatine et particulièrement à avoir des réactions de surface, aboutit au processus du silex dans l'économie de la nature et dans l'Univers. Dans l'hydrogel, on remarque précisément comment le silex agit de l'extérieur sur un espace vide révélant dans de petites dimensions, le caractère essentiel de son essence : envelopper au niveau des surfaces. Nous savons que notre peau et les organes des sens qui y sont impliqués, qui nous mettent en rapport avec le monde ambiant, contiennent du silex.



Le calcédon

géole d'améthyste

112

Schéma 42

La nature membraneuse du silex

Le cordon ombilical est également un organe de silex. Le silex joue donc toujours le même rôle que ce soit au moment de la communication des forces de vie ou des forces structurales du corps maternel à l'embryon.

Même dans la nature minérale on peut observer le caractère-silex. L'agate montre une structure sphérique et le calcédon a tout à fait l'aspect d'un morceau de cuir de porc. Les deux minéraux sont des silex purs. La tendance membraneuse apparaît clairement. Mais même dans ce cas, on a l'impression que la force structurale qui confère une forme membraneuse à ces minéraux, rayonne de l'extérieur, dans le Cosmos. On ne saurait mieux illustrer ce phénomène que par les géôles d'améthystes. Une force structurale cosmique, lumière structurée, forme la membrane, espace vide de la géôle, au centre de laquelle comme dans une matrice, se forme le merveilleux cristal d'améthyste. L'améthyste elle-même n'est que pur silex.

Afin de comprendre ces comportements, il est nécessaire de poursuivre les dimensions du processus-silex au delà de ses limites physiques et chimiques et de reconnaître ce qui sur terre se révèle en tant que substance comme processus macrocosmique, formant le globe de la terre, semblable aux mains de l'artiste, façonnant la surface d'un matériel plastique et lui conférant de l'extérieur une forme. Le processus-silex est un processus de structure.

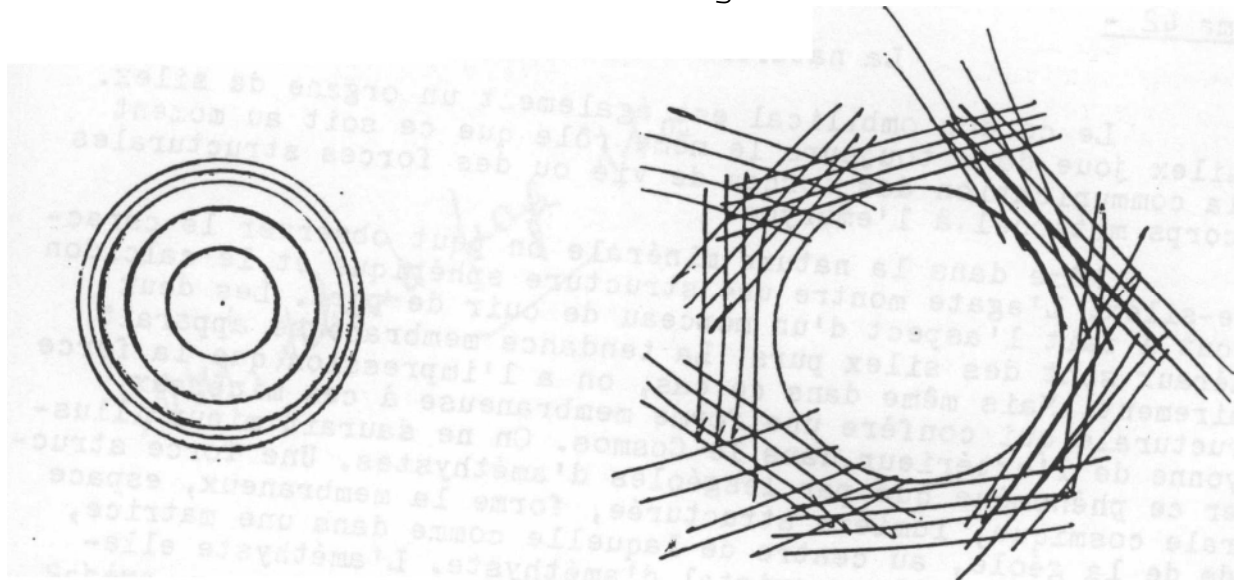
Avec l'aide de la géométrie synthétique, on peut trouver une représentation mathématique. La surface d'une boule peut être pensée de deux manières. La représentation la plus courante est la progression dans toutes les directions d'un point central. Cette pensée est à la base de la construction matérielle, d'une statisme d'une maison, de la stabilité du monde physique.

L'autre possibilité menant à la surface d'une boule lui est opposée. Des surfaces planes en formation venant de l'infini de l'espace s'approchent de l'image qui doit prendre forme et deviennent finalement des surfaces planes tangentielles de la boule quelles enveloppent. C'est pour cette raison que la boule n'est pas un corps plein, mais un espace vide formé à partir de l'infini. Chaque point de la surface du globe est de ce fait relié à l'infini et ses relations s'établissent d'abord dans cette direction et non pas directement avec le point central.

Ce processus structural venant de la dynamique de l'infini du cosmos est le processus-silex, qui sous une forme figée apparait comme substance-silex et agit sur toutes les surfaces : sur les vagues de la mer et des montagnes, dans l'épiderme des plantes, sur la peau des hommes et des animaux et sur la surface de leurs organes.

113

La formation du globe



à partir du point central
statique (calcaire)

à partir du monde englobant
dynamique (silex)

schéma 43 -

Globe terrestre et globe céleste

Par l'exemple du silex peut apparaître clairement, comment dans l'avenir il faudra distinguer entre la substance qui est le dernier produit minéral, produit final mort d'un processus et le processus lui-même. Le processus-silex n'est pas forcément lié à du silex contrôlable, mais là où il agit fortement, il laisse à la fin apparaître la substance-silex. Le processus prend sa fin dans sa substance. Quand nous parlerons par la suite de processus-substance, nous voudrions parler des paliers dynamiques précédant la substance terrestre.

Parmi toutes les créatures, c'est l'oiseau qui est le plus fortement lié à ce processus-silex. La manifestation matérielle de celui-ci peut être trouvée dans les plumes dont les cendres contiennent jusqu'à 77% de silex. Le processus-silex ne doit pas s'arrêter uniquement à l'élément-oiseau, où à ses plumes où il se trouve localisé, il introduit au contraire l'oiseau dans les rapports de toute la structure sphérique de l'espace-air englobant la terre. Les couches atmosphériques elles-mêmes semblent traversées du processus-silex qui représente la force structurale des surfaces tangentiellles situées tout autour de la surface globale de la terre. Quand l'aigle écarte ses ailes et quand dans un vol majestueux il domine les hauteurs, ce n'est en aucun cas la force musculaire seule qui lui rend ce vol possible, mais l'insertion (la coordination) de tout son être dans le processus-silex qui souffle à travers l'atmosphère. Un premier pas vers le vol de l'aigle est le vol à voile, où l'homme doit développer un sens qualitatif, où une sorte d'intuition pour les loti cosmiques de l'espace-air. Cette intuition est proche de la perception de l'impondérable par le toucher. La connaissance du processus-silex pourrait être nécessaire dans le futur, pour dominer l'air structuré de couches différentes.

Combien différemment se présente le calcaire i
Contrairement au silex, il ne présente pas d'affinité Four
l'eau, mais il est sec. Il n'existe pas de calcaire
colloïdal. Le procédé pour étudier son existence ne réside par
conséquent pas, dans l'étude de ses rapports avec l'eau, mais
au contraire, de son comportement envers la sécheresse. Le
plus haut degré de sécheresse est atteint per le feu. C'est
ainsi que nous obtenons la " chaux éteinte ", sur le silex
par contre, le feu reste sans action. Si déjà la chaux
ordinaire montre sa nature avide de liquides, de gaz, d'odeur,
la chaux vive est datée de cette propriété dans des proportions
énormes. Elle absorbe par exemple de l'eau avec une telle
véhémence, que l'extinction se déroule uniquement avec des
sifflements, des bouffées de fumée, et des explosions et que
la plus grande prudence est à observer dans les carrières de
calcaire. En éteignant ainsi la chaux vive avec de l'eau, on
obtient la chaux éteinte. Alors que sa soif devrait être
étanchée, elle a absorbé avidement les acides carboniques

contenus dans l'air et les retransforme à nouveau en calcaire dur. C'est pour cela que nous utilisons le calcaire pour la fabrication du mortier (un mélange de sable et de chaux éteinte pour la construction de nos maisons.

brûler : Ca CO_3 (calcaire) \longrightarrow CaO (chaux vive) + CO_2

éteindre : Ca O (chaux vive)+ H_2O \longrightarrow Ca_2 (OH)2 (chaux éteinte)

construire : Ca (OH)_2 (chaux éteinte) + CO_2 \longrightarrow Ca CO_3 (calcaire)

Ainsi le caractère du calcaire est en rapport avec la statique de nos constructions, avec la sécurité de notre existence, avec l'équilibre des poids et des mesures des apparitions physiques du monde.

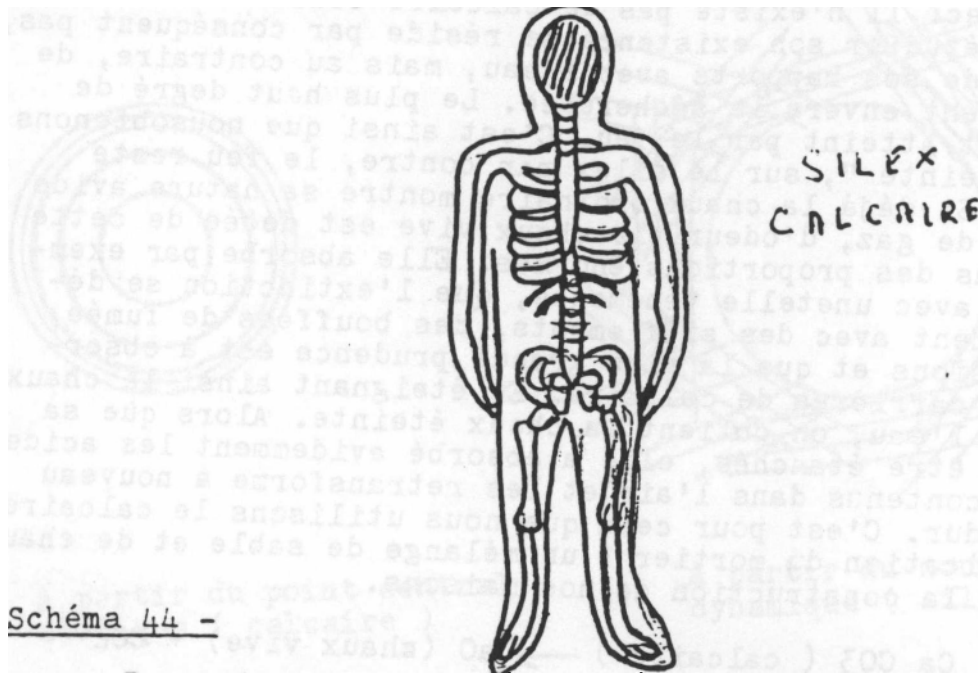
L'expression mathématique contrairement au globe céleste dynamique est un globe terrestre statique (schéma 43) qui ne reçoit pas sa forme de la périphérie universelle infinie, mais qui est construit à partir de son point central et qui apparait soumis aux lois de l'espace terrestre.

Nous ne pensons pas habituellement combien-nous sommes en tant qu'hommes inclus dans ce processus-calcaire de l'équilibre et du statisme. C'est que nous serions tirés par la pesanteur dans des profondeurs sans fond, si la fermeté de la terre ou la statique de notre maison n'agissaient pas à l'encontre de ce qui est pesant .gour maintenir l'équilibre. Et si nous n'avions pas le squelette calcaire, nous ne posséderions pas la statique de notre corps, la station droite et le balancement de notre démarche.

Tandis que de par notre peau, nous sommes introduits dans le processus universel du silex, nous sommes dé par notre squelette, en liaison avec le processus-calcaire, fixation terrestre et minérale. Ainsi nous Sommes attelés avec la peau et les os entre les deux pôles des forces universelles : silex et calcaire; silex comme structurant venant de l'espace ambiant et le calcaire comme structurant venant du point central.

I15

Les deux substances se comportent dans leur dynamique l'une envers l'autre un peu comme cercle et radium.



Peau et os comme manifestation du processus silex et calcaire.

La polarité entre silex et calcaire se reflète encore dans une autre réalité. Du point de vue du chimiste, le silex est un acide, le calcaire une base. Tandis que l'acide dissout, la base précipite. Les métaux et les roches ne sont pas précisément dissouts par les acides de silex, mais par presque tous les autres acides. Quand on ajoute des bases dans des solutions de sel, dans la plupart des cas, il se produit un précipité, " une base " dans le vrai sens du terme. A la limite, le sol sur lequel nous allons et vivons serait issu de ses forces. De la même manière que les acides et les bases se manifestent comme des polarités chimiques et qu'ils sont l'expression caractéristiques et significative du silex et du calcaire, ils sont aussi l'expression de forces universelles polarisées.

Où se situe le processus macrocosmique du silex et du calcaire? Après ce qui a pu être dit jusqu'à présent au sujet de tels rapprochements, il faut le chercher dans le domaine de l'étoile fixe dans le zodiaque.

La vie est formée à partir du cosmos par le processus-silex, comme une esthétique musicale par la main de l'artiste. Mais de la même manière que les mains ne sont que des instruments de l'Idée qui vit dans l'âme de l'artiste, ainsi l'Idée macrocosmique des formes vivantes, est-elle la quintessence du processus-silex (on pourrait les appeler "images primaires" ou selon les paroles de Goethe " des mères "- Le soleil, intermédiaire de ces forces, passe en avril devant la constellation du Bélier, juste

au moment où la nature_ se réveille à de nouvelles

formes de splendeurs, où la complexité des images primaires apparaît sous des formes physiques. Mais comme sur un matériel plus résistant que l'argile, il ne suffit pas de passer tendrement la main, qu'il faut au contraire le marteler jusqu'à ce qu'il atteigne sa forme, c'est ainsi que l'Antiquité de ces formes a vécu ce processus puissant de l'introduction des images primaires, venant des infinies créatrices dans le monde des apparitions, don gratuit aux images primaire: spirituelles et divines comme le Bélier regardant en arrière.

Le Bélier de même que l'agneau, est une image merveilleusement profonde pour exprimer ce processus aux vastes dimensions et dont le dernier palier minéral est le silex. Une fois de plus, comme cela a été évoqué pour le signe du lion, c'est le bélier qui indique le caractère, qui venant de cette direction universelle agira à tous les niveaux.

Tout d'abord, la forme de la corne creuse et courbée, est une représentation de qui englobe, du processus-alumine ayant une forme sphérique. Cette tendance de structuration sphérique enveloppe ensuite toute la surface superficielle de l' animal à partir de la tête jusque dans la formation de la laine. La laine molle, soyeuse, légère, la toison, était toujours un symbole pour des forces supérieures, pour une sagesse qui atteint le monde des images primaires. Sur toutes les vraies reproductions anciennes, le Bélier regarde en arrière accentuant le processus qui pénètre de ses rayons.

Le temps de l'égalité des jours et des nuits en automne, quand le soleil passe par la constellation de la Balance est tout autre qu'au printemps. Tandis qu'au printemps, une " volonté de prendre forme " gonfle l'air et le traverse en frissonnant, en automne le monde de l'apparition a déjà dépassé son point culminant, et le monde des images primaires qui sont A son origine, commence à se retirer. Voilà pourquoi, c'est dans la Balance que réside l'expression naturelle, destinée à être le "home" du processus-calcaire.



Silex et calcaire, come précipités des forces provenant du Bélier et de la Balance.

Comme le silex et le calcaire dans leur apparition substantielle terrestre sont des polarités, ainsi leurs images primaires macrocosmiques représentent aussi des polarités, car le Bélier et la Balance dans le zodiaque sont en opposition.

XX

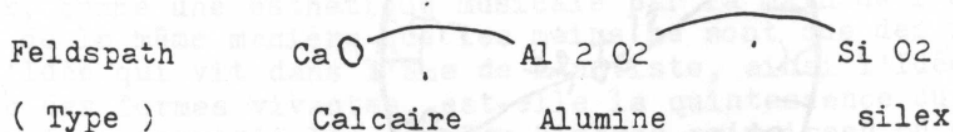
ALUMINE ET PHOSPHORE

Les vallées et les grandes cuvettes, entre les régions montagneuses nous réjouissent par leur végétation luxuriante. Là le paysage est structuré à nouveau différemment. Chacun y connaît le sol, cette terre argileuse se fixant si intensément aux bottes errés la pluie et qui nous laisse parfois nous enfoncer dans sa masse plastique d'un jaune-brun.

Sur le plan chimique, l'argile est du silicate d'alumine; parmi ses variétés plus délicates on trouve la terre glaise et la porcelaine. L'argile entre les montagnes, remplit les cuvettes et les ballées en y formant le soi. C'est ce qu'on appelle un sol lourd, fertile et qui laisse prospérer abondamment, particulièrement les parties vertes du milieu de la plante. Le géologue l'appelle une terre d'alluvions, fournie à partir des restes de rochers de la montagne usée par l'érosion. L'argile est en quelque sorte le pont entre les montagnes. Il a été calculé que l'alumine entraine dans les proportions de 2 dans la formation de l'écorce terrestre; elle est par conséquent, substance constructive du corps terrestre comme le calcaire et le silex.

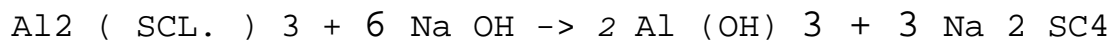
Le calcaire et le silex furent représentés comme des Polarités.

La propriété de l'alumine semble être celui de neutralisation des polarités. Cette tendance *qui* trouve son expression dans la pierre elle-même : le feldspath ou exemples qui comme membre intermédiaire joue un rôle nivelant dans le granit entre le quartz et le mica, est sur le plan chimique dans une certaine mesure l'image même de l'harmonie. L'argile élève, selon que le feldspath de calcium, de sodium ou de chaux se trouve en avant, pour ainsi dire du silex à la chaux, voire vers ce qui est calcaire et inversement.



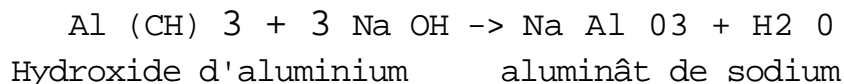
Ce mouvement entre les polarités se fait encore plus claire lorsqu'on observe la nature, "amphotère" de l'alumine que signifie cela ? Le silex est un acide, le calcaire est une base. Si on observe un des sels d'alumine les plus usités, l'alun, (sulfate d'alumine), on découvre que l'alumine dans cette combinaison, agit comme une base et qu'avec l'acide de soufre, elle est reliée au sel. St l'alun est alors dissout dans l'eau et si nous y ajoutons une base plus forte, comme par exemple une solution de soude caustique, alors il se _Produit un précipité d'hydroxyde d'aluminium.

II8

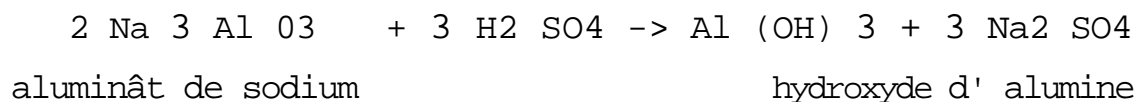


alun soude caustique hydroxyde d'aluminium

Mais un excès de soude caustique produit la réaction surprenante: le précipité d'hydroxyde d'aluminium se dissout à nouveau. En face de la soude caustique qui est une base plus forte, l'alumine opère un revirement et se comporte comme un acide en formant avec la soude caustique, un sel dissolvable: l'aluminât de sodium. Dans cette équation le rôle de l'alumine est la réciproque du rôle de l'alun.



Si nous introduisons avec précaution un acide plus fort, par exemple l'acide sulfurique, l'alumine face à l'acide virulent redevient base et se transforme en hydroxyde d'aluminium.



Si la dose d'acide sulfurique dépasse de peu les proportions intervenant dans la réaction précédente, elle dissout à nouveau l'hydroxyde d'aluminium et il se forme l'aluminât de soufre soluble, l'alun.

Dans cette réaction la propriété primaire de l'alumine-base est de nouveau rétablie.



Ainsi l'alumine oscille continuellement, semblable à un pendule entre les amplitudes de l'état basique à l'état acide, reliant alternativement les deux polarités.

La plante, elle aussi apparaît dans son être à deux pôles, oscillant entre le pôle-fleur et le pôle-

racine, et trouve l'harmonie à travers l'alumine. Il ne s'agit là déjà plus de la substance-alumine, qui du processus-alumine qui tire de la racine la force de la terre pour la porter vers le haut, et des fleurs, la force du soleil et du cosmos des étoiles - pour la porter vers le bas, vers la racine. Mais la présence substantielle d'alumine dans le cosmos secoue l'inertie de la plante dans ce sens. Tandis que le silex, permet à la couleur, à l'arôme, à la finesse des formes, d'entrer au premier plan et que le calcaire favorise la plénitude matérielle des plantes, l'alumine provoque un équilibre entre les images-force terrestres et célestes. Le milieu-vert, le domaine luxuriant de la feuille caractérise de ce fait, le sol argileux.

119

L'argile est plastique et se laisse modeler par des forces-formes qui agissent sur lui de l'extérieur, tout comme un instrument émet des sons musicaux, que le musicien produit à partir de lui, ainsi l'argile plastique est-il l'instrument de la symphonie des formes que l'artiste en art plastique crée à partir de lui.

C'est aussi le processus-alumine qui permet de saisir la terre comme un tout, en se plaçant dans les forces-forme cosmiques du processus-silex, dont la grande artiste Nature de l'Univers, favorise le jeu.

Au cours de ces réactions l'affinité de l'eau pour l'eau s'étend sur l'alumine, car seul l'alumine humide entre dans le processus du silex "créateur de formes". L'argile est plastique aussi longtemps seulement qu'il reste humide.

L'argile a qui il a été communiqué une forme reste statique lorsqu'il est séché. De plus, la cuisson rapproche l'argile des propriétés du calcaire que ce soit des objets plastiques, des pots ou des tuiles d'argile, par la cuisson ils deviennent durs, secs et poreux. Il se forme alors sur les pots une pellicule de silex que nous appelons le brillant. Les tuiles se situent au même niveau que le calcaire du mortier et comme le mur de la maison qui confère à notre vie protection et abri. Ainsi l'argile se révèle-t-elle à nouveau comme le pendule équilibrant entre le silex et le calcaire.

Supposons cependant que des polarités latentes soit contenues dans l'alumine (argile) lui-même: comme simple argile, cette substance est la plus humble, éphémère dans ses formes, ce qui s'exprime également dans l'image de la

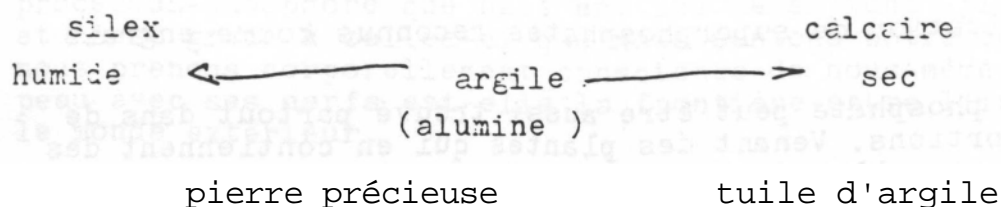
création de l'homme qui veut que le corps humain éphémère ait été formé d'argile. Si on veut rester dans la perspective de cette image alors, il faudrait dire que tout corps est créé dans un équilibre entre les forces célestes et terrestres "en argile".

Mais cette argile subit une sublimation progressive, ce corps humain forme des organes qui atteignent la transparence des yeux, où la sombre substance devient reflet de l'esprit.

C'est ainsi que l'argile produit aussi des pierres précieuses, palier le plus élevé dans l'échelle des terres, qui façonne l'harmonie entre le silex et le calcaire, entre les formes célestes et les constructions terrestres jusqu'à atteindre la plénitude. Presque toutes les pierres précieuses sont de l'alumine ou des composés d'alumine. Le corindon, le rubis, le saphir sont de pures alumines. D'autres pierres précieuses telles que la tourmaline, la smaragde, la topaze, la hyacinthe, et d'autres sont des composés d'alumine.

Dans les pierres précieuses, l'alumine (argile) se rapproche tout à fait du processus silex, forme "cosmique" et dans la tuile d'argile, il se rapproche des forces calcaires statiques, desséchées terrestres.

120



La pierre précieuse peut être vécue comme expression de la synthèse des polarités au niveau des paliers les plus élevés de la substance, quand on laisse agir sur nous le rubis rouge et brillant et le bleu tendre du saphir.

Il existe une merveilleuse pierre précieuse qui offre à elle seule le spectacle de la polarité des couleurs. C'est la tourmaline qui fait apparaître en un seul cristal le jeu des couleurs situées entre les teintes complémentaires pourpre et vert.

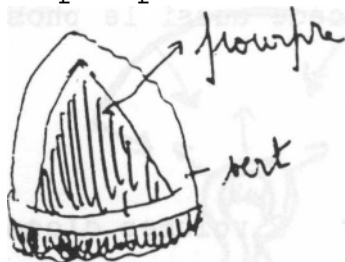


Schéma 46

Coupe d'un cristal de tourmaline

Quand nous orientons notre regard sur l'homme lui-même dont le champ physiologique se situe entre la peau et les os, entre le processus-silex et le processus-calcaire, alors nous pouvons constater qu'il existe là aussi un élément-porteur du processus physiologiques entre les polarités qui se balancent en un rythme incessant.

C'est le sang qui une fois coule à flot vers la périphérie et ensuite se trouve refoulé vers le centre. Le sang rouge coule vers l'extérieur dans la peau et dans les extrémités, le sang bleu retourne au point central et le cœur lui-même est comme la pierre précieuse, l'expression de cette synthèse active; dans le battement du cœur se trouve la pulsion de l'harmonie des polarités.

L'utilisation de l'argile comme moyen thérapeutique (acide d'alumine ou compresse d'argile) semble tout à fait indiquée en cas de stase sanguine, d'inflammation, de contusions, de luxation. Le feldspath (orthoclase) lui aussi agit comme thérapeutique externe sur l'harmonisation de l'activité cardiaque. Contrairement à l'alumine, le phosphore, voire les roches de phosphate, ne remplissent pas des régions entières, vallées, cuvettes, mais ils sont dispersés et répartis dans l'écorce terrestre comme le sont les épices dans un gâteau. Les phosphates entrent relativement peu souvent dans des ensembles compacts qui rendent l'exploitation en carrière rentable. Cette roche et particulièrement le phosphate de calcium (l'apatite) sont des matériaux bruts recherchés pour la fabrication de superphosphates reconnus comme engrais minéraux.

121

Le phosphate peut être aussi trouvé partout dans de petites proportions. Venant des plantes qui en contiennent des quantités remarquables dans leurs cendres, il parvient dans la couche d'humus de la terre. Là où des végétations meurent couches sur couches, comme dans les marais et les marécages, le phosphore prisonnier organique se libère au moment de la putréfaction, sous la forme de feux-follets (substance phosphorique fluorescente PH 3)

Si nous abandonnons un morceau de phosphore sur une assiette, nous pouvons observer toutes sortes de phénomènes intéressants. Tout d'abord le morceau de phosphore brille dans l'ombre, d'une lumière verte qui lui est propre. Mais en même temps on perçoit une odeur caractéristique. C'est la même odeur que celle que nous percevons quand l'étincelle électrique sillonne l'air et provoque une formation d'ozone. De la même manière que l'électricité concentre l'élément-vie (l'oxygène) de l'air en ozone, ainsi procède aussi le phosphore.



3 volumes de substance-vie- -> 2 volumes d'ozone

Finalement nous remarquons des traînées de brume, qui tournent en spirales autour du phosphore. Nous n'avons pas l'impression que la spirale sort du phosphore, mais plutôt que la spirale est en continuelle formation et qu'elle se rapproche de plus en plus du centre, resserrant de plus en plus l'espace jusqu'à ce que le phosphore s'enflamme de lui-même en une lumière blanche et lumineuse avec un bruit proche de la consonne F.

Donc le phosphore brille, diffuse la lumière et en même temps il se condense. Le phosphore englobe aussi deux polarités Perceptibles gaiement dans l'organisme humain. Nous portons en nous des quantités remarquables de phosphore. La substance nerveuse est formée d'alumine contenant du phosphore. L'ensemble du système nerveux concrétise le processus-phosphore comme le système sanguin le processus-alumine.

La flamme du phosphore est brillante et cependant froide. Par l'intermédiaire du système nerveux, nous avons d'une part la lumière claire et froide de la prise de conscience; d'autre part y circulent aussi les impulsions formes de la plastique organique; ce qui veut dire que sans le système nerveux, il n'y aurait pas de concentration en substance et ceci est valable même pour les formes humaines.

Ce processus-phosphore rencontre d'une part le silex dans la peau, d'autre part, le calcaire dans l'os. Dans la peau ce sont les terminaisons nerveuses infiniment nombreuses qui communiquent à la conscience les impressions du monde ambiant.

122

Même si le processus-silex forme l'épiderme, c'est du processus-phosphore que naissent les sensations - épidermiques, et c'est grâce à celles-ci que nous sentons notre corps, que nous prenons corporellement conscience de nous-mêmes. Ainsi la peau avec ses nerfs est-elle la frontière entre l'individu et le monde extérieur.

Les formes structurales cosmiques recueillies par le silex, sont véhiculées grâce au processus-phosphore qui leur confère une substantialité plus dense. Rappelons les phénomènes de la maladie du bériberî, où les formes structurales communiquées par les nerfs sont absentes et les tissus atteints d'une sorte de dissolution. La dynamique de ce processus de concentration arrive finalement jusque dans les os; là aussi le phosphore se combine substantiellement avec le calcaire pour former le calcaire phosphoro-acide. C'est ainsi que finit le processus-phosphore dans la concentration et dans la statique du squelette.

Entre la peau et les os, il n'y a donc pas seulement le champ du processus-sang-alumine, mais aussi le processus nerveux du phosphore.

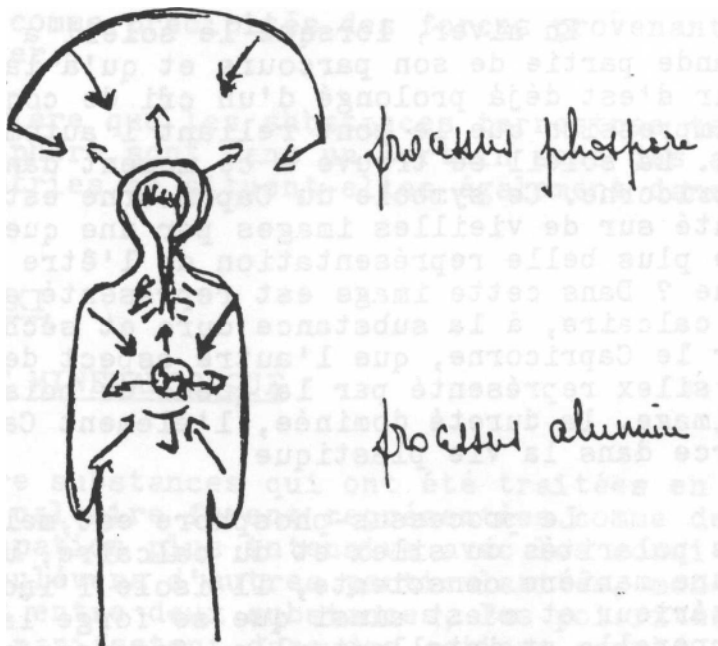


Schéma 47 -

Nerfs et sang comme manifestation du processus-alumine-phosphore

Le parcours du phosphore allant de la peau en passant par les nerfs jusqu'à l'os, peut-être suivi distinctement dans la pathologie de l'artériosclérose. La substance nerveuse contenant du phosphore, en chimie appelée nucléoprotéine, dont les composés sont la lécithine et cholestrine, est le stade intermédiaire de la calcification. Les parois des vaisseaux sanguins chez les hommes ayant une prédisposition pour la sclérose, font apparaître au premier stade un dépôt de cholestrine et de substances analogues de la même manière: De la même manière avec

123

la progression de cet état, ces dépôts de substances nerveuses se calcifient et provoquent la typique calcification des vaisseaux sanguins.

De ce contexte on peut tirer des conclusions autant au sujet des raisons véritables de la sclérose et aussi des possibilités de les prévenir. Ces causes doivent être trouvées dans un processus phosphore qui a dépassé ses propres limites, et qui n'a pas rencontré l'opposition nécessaire du processus-sang.

Une superintellactualisation et une prise de conscience poussée à l'extrême, aboutissent avec rage à un durcissement physique.

C'est ainsi que l'alumine et le phosphore sont des substances terrestres qui oscillent entre le calcaire et le silice, mais chaque substance selon sa manière propre, ce qui fait qu'alumine et phosphore se retrouvent également en oppositions polaires.

Où se trouve alors la patrie macrocosmique de ces processus ?

En hiver, lorsque le soleil a derrière lui la plus grande partie de son parcours et qu'à la fête des Rois Mages, le jour est déjà prolongé d'un cri de coq, alors nous avons aussi l'impression que le pont reliant l'automne au printemps est franchi. Le soleil se trouve à ce moment dans la constellation du Capricorne. Ce symbole du Capricorne est merveilleusement représenté sur de vieilles images par une queue de poissons. Est-il une plus belle représentation de l'être double du processus-alumine ? Dans cette image est représenté autant l'être appartenant au calcaire, à la substance dure et sèche du processus-alumine, par le Capricorne, que l'autre aspect de l'être, qui s'apparente au silex représenté par la queue du poisson et puis dans toute l'image, la dureté dominée, l'élément Capricorne introduit de force dans la vie plastique.

Le processus-phosphore est, malgré son insertion dans les polarités du silex et du calcaire, un agent isolé, dans lequel d'une manière consciente, il isole l'individu de l'environnement extérieur et c'est ainsi que se forge la prise de conscience corporelle et intellectuelle. Ces forces se situèrent Primitivement dans la région du zodiaque, que les Anciens considéraient comme "le cancer" (*autre traduction: écrevisse ?*)

L'enveloppe de calcaire et de phosphate de l'écrevisse est une image de la prise de conscience qui isole la personnalité de l'extérieur comme la carapace isole le corps de l'écrevisse. Ce qui, dans l'organisme humain, au premier niveau des sensations corporelles, est prise de conscience corporelle et vie personnelle de l'esprit, ce qui progressivement devient force structurale organique et qui finalement se solidifiant dans le squelette devient un avec le processus-calcaire, cela se trouve matérialisé sans intermédiaire dans sa carapace de calcaire et de phosphate.

124

Les signes du zodiaque Capricorne et Cancer sont donc les lieux du ciel qui sont la patrie de l'alumine et du phosphore.



Schéma 43 -

Alumine et phosphore comme précipités des forces provenant du Capricorne et du Cancer.

De la même manière que les substances terrestres telles que l'alumine et le phosphore sont dans un certain sens des antithèses, ainsi leurs patries se situent-elles également dans des lieux opposés.

XXI

LA CRISE MINÉRALOGIQUE

Parmi les quatre substances qui ont été traitées en dernier, le silex et le calcaire furent représentées comme des polarités et une préoccupation plus intensive avec les considérations précédentes soulèvera d'autres particularités, montrera comment, oscillant entre deux substances, les polarités alumine et phosphore se manifestent dans des actions complémentaires harmonieuses.

Une représentation plus approfondie dépasserait le cadre donné. Une image claire a dû cependant ressortir de l'efficacité harmonieuse de ces quatre substances, tout particulièrement dans la sphère physiologique.

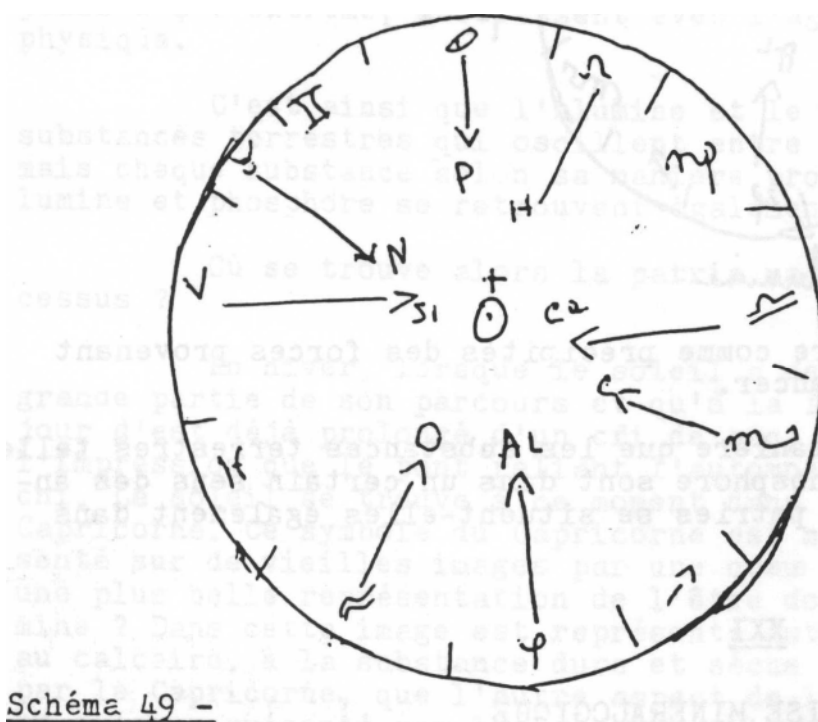
Entre le silex et le calcaire, entre la peau et les os, se déroulent les processus alumine et phosphore, dans le sang et les nerfs. Le sang est cet élément plastique à partir duquel se bâtit le corps et grâce auquel il continue à subsister. Les nerfs communiquent les forces structurales venant de la substance plastique du sang et façonnant les forces corporelles des muscles et des organes. Ici le processus-phosphore agit comme la main de l'artiste qui façonne avec sa sensibilité, le matériel plastique, la terre glaise.

Ainsi, entre la polarité calcaire-silex se trouve la polarité alumine-phosphore. Les processus macrocosmiques dont dépendent ces quatre substances, proviennent des quatre directions

125

de l'Univers qui ensemble forment une croix:

Bélier-Balance / Capricorne-Cancer. Tout comme après avoir observé les quatre éléments : élément-Feu, élément-vie, élément-air, élément-terre, nous avons abouti à la croix atmosphérique, dont les directions apparaissent à l'origine provenir de l'albumine et de l'ensemble de la nature organique, on peut aussi découvrir une signification identique dans la croix:
calcaire-silex / alumine-phosphore.



La croix minéralogique à coté de la croix atmosphérique.

Il n'est pas difficile de constater que ces quatre substances construisent l'ensemble minéralogique terrestre. Tandis que la nature organique crée les fleurs, les herbes, les arbres, les papillons et les scarabées ainsi que le reste du règne animal comme des images éphémères venant de l'atmosphère dans lequel elles retournent à nouveau, éthérées, la nature minérale (montagnes et rochers ; vallées et plaines) est un noyau durable et solide dans la suite des apparitions. ceci peut être dit avec une certaine relativité, car a.: cours des ères cosmiques ce gen_e minéral de la

terre est lui-même sorti de l' infini macrocosmique et y retournera probablement éthéré dans un lointain futur.

La croix-substance de l'atmosphère (substance-feu, air, vie, terre) fut rapprochée des quatre éléments aristotéliens (feu-air-eau-terre) Cet état quadruple des principes dans lesquels les étapes de l'évolution de la terre sont encore à découvrir, est un état si fondamental que l'on doit s'attendre à les redécouvrir dans la croix minéralogique. Quand on part de l'évidente matérialité de ces minéraux, alors on peut effectivement constater un reflet des éléments aristotéliens comme principes ou processus.

Qu'on puisse attribuer la nature-feu au phosphore facilement inflammable cela va de soi. Le processus- silex avec sa légèreté et son balancement fait penser au vol d'oiseau et aux

126

forces structurales cosmiques s'approchant de lui (Uns les sphères et fait allusion à la parent entre les éléments Air et Lumière. Le processus alumine per contre vit si intensément dans le plastique, est tellement ancré dans les courants niveleurs de l'élément-eau, que les rapports ne peuvent soulever aucun doute. La statique du calcaire finalement peut être rapprochée sans équivoque de l'élément-terre. Jusque là on peut établir le tableau suivant :

Aristote	Atmosphère	Macrocosme	Géosphère	Macrocosme
Feu	Elem. Feu (H)		phosphore (P)	
Air	" Air (N)		silex (Si)	
Eau	" Vie (O)		alumine (al)	
Terre	" Terre (C)		calcaire (cal)	
	Nature organique		Nature minérale	

XXII

Alcalins et Halogènes.

La source infinie jamais vaincue du sel est la mer. Le sel y est dissout jusqu'à 3% et même plus. Il est exploité dans des marais salants, en condensant l'eau de mer par augmentation de la surface d'évaporation. Au cours de l'évolution de la terre, de tels phénomènes d'évaporation se sont déroulés d'une manière naturelle dans les mers intérieures, qui a travers des catastrophes géologiques et des glissements furent séparées des mers. C'est ainsi que se formèrent les carrières de sel. Dans de nombreux endroits d'Europe, on trouve de tels endroits de sel encastrés plusieurs fois dans des plissements rocheux. Souvent les cités bâties à leur proximité ont reçu leur nom : Halle/Saale, Reichenhall, Hallstratt, Hallein, Salzburg, Hall(Tyrol), Léopoldshall,

Schevegerhall, et ainsi de suite. Hall signifie précisément sel. Une carrière énorme de sel est celle des Stassfurt à Anhalt.

Les géologues ont calculé que la masse de sel dissoute dans les mers suffirait largement pour recouvrir tous les continents et leurs montagnes à partir du niveau de la mer. Sa quantité peut donc être comparable aux roches composant la terre.

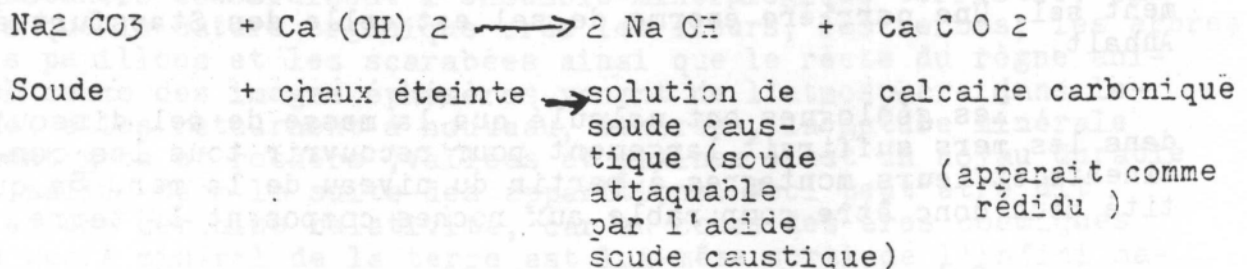
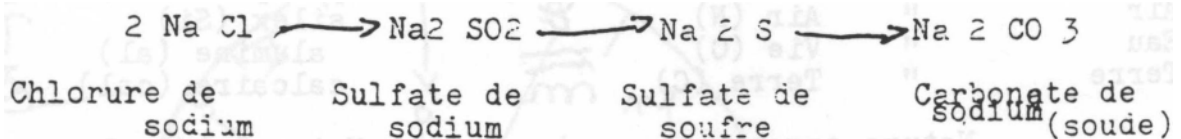
Qu'est-ce donc que le sel ?

Nous venons de découvrir les polarités des bases et des acides. Ce qui dans le calcaire et le silex ou ont été abordées entre autres les propriétés acide et basique, est reconnaissable couine direction, ici dans la polarité des alcalins et des halogènes, devient l'expression véritable de la force formatrice de bases et d'acides. L'équilibre dans, les actions conjointes de ces forces polarisées apparaît dans la substance terrestre dans la formation de sel. Le sel est donc de l'harmonie devenue terre, harmonie entre les forces formatrices de bases et les forces produisant les acides, entre les alcalins et les halogènes.

127

Dans le sel où sont réunis les deux composants, base et acide, en procédant par élimination de l'acide de sel, la propriété alcaline peut être mise en évidence.

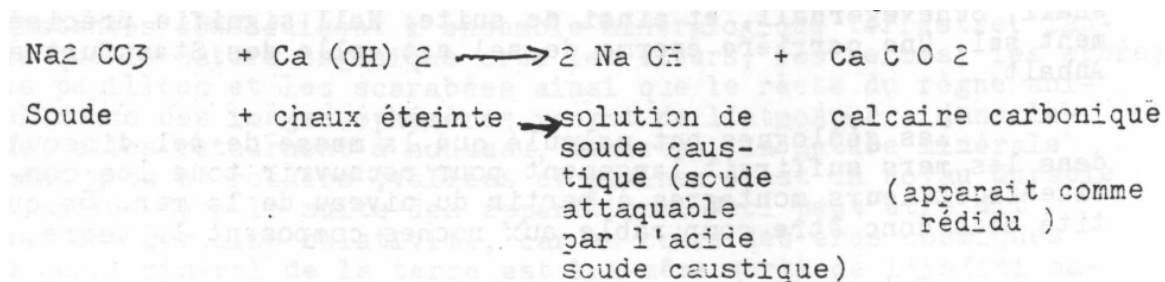
Depuis longtemps on réalise un processus chimique qui fait ressortir la soude du sel. De nos jours on connaît ce procédé sous le nom de procédé Leblanc-soude Le sel passe ensuite à l'état de sulfate de sodium après avoir été mélangé à de l'acide sulfurique et chauffé. Le sulfate de sodium porté au rouge par du charbon, est réduit en sulfure de sodium et aussitôt sous l'action du calcaire transformé en soude.



Il existe de nos jours encore une série de procédés pour fabriquer de la soude à l'échelle

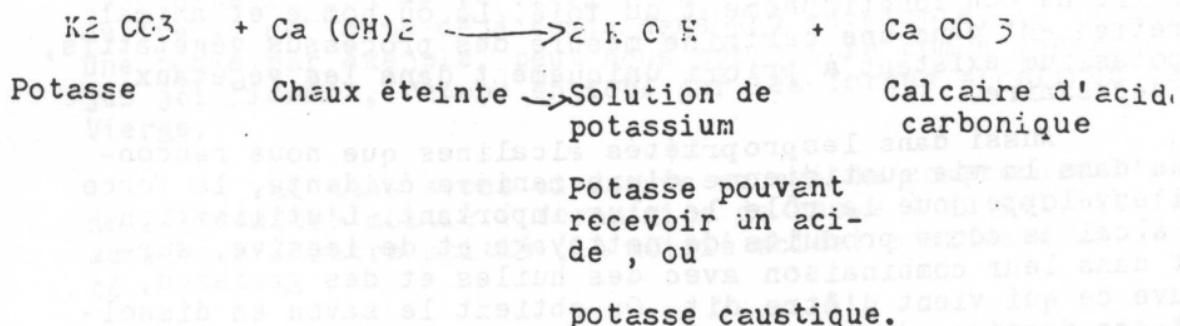
industrielle, et le procédé classique reste tout de même ce qui a été pratiqué de tous temps et qui porte aujourd'hui le nom de Leblanc. On trouve de la soude naturelle comme sel cristallisé, double sur la plage des lacs de soude en Egypte. La soude portait en Egypte le nom de "Neter" dont sera issu plus tard le mot latin "Nitrum" pour désigner la soude. De là, plus tard, dans l'alchimie du Moyen-âge, on utilise la désignation " sal nitri" pour le salpêtre. Les chimistes qui suivirent commencèrent à nommer la soude " Natrum " pour la différencier du salpêtre qu'ils nommèrent "Nitrum". Le nom actuel "Natrium" pour désigner la substance de base de la soude tient son origine de la même source.

Mais avec la soude, nous nous sommes rapprochés des alcalins. Nous n'avons qu'à attiser une solution de soude avec de la chaux vive ou éventuellement avec de la chaux éteinte, et déjà nous avons une solution de soude caustique.



De la même manière on obtient à partir du carbonate de potassium, la solution de potassium. On trouve partout le carbonate de potassium comme résidu de la carbonisation d'organes végétaux. Les cendres de bois (la potasse) sont en réalité des carbonates de potassium et furent également, depuis les temps, les plus anciens, utilisées comme lessive et sous forme caustique dans les raffineries de savon.

128



De nos jours, les "Abraumsalze" de Stappfurt sont les sources principales de sels de potassium. A l'évaporation de l'eau de mer, qui sur 100 parties de sel de cuisine, contient environ deux parties de sel de potassium. Le sel de potassium reste plus longtemps

dissout et forme sur le dépôt de sel (qui atteint à Stappfurt la hauteur de 900 m.) une couche épaisse que de quelques mètres. Il fallut déblayer cette couche afin d'arriver au sel de cuisine, sel recherché autrefois. C'est de là que vient le nom de "Abraumsalz", traduction littéral, sel de déblaiement. Le sodium, le potassium et quelques bases rares telles que le lithium, le rubidium et le césium sont qualifiés du nom global; les alcalins. Ils sont utilisés chimiquement et physiquement d'une manière intense.

Une propriété caractéristique de tous les alcalins se révèle à travers l'expérience suivante:

On fait tomber goutte à goutte une solution de sel métallique (comme par exemple du sulfate de plomb ou du nitrate d'argent) avec précaution dans une solution alcaline et on constate comment les gouttes en tombant ne se mélangent pas tout de suite avec la solution, mais conservent leur forme de gouttes englobées de membranes délicates semblables à un tissage de voiles. Lorsqu'elles sont nombreuses et spécialement en présence de colloïdes de protection, tel que le blanc d'œuf, elles se dissolvent progressivement pour former un système colloïdal. Il est connu que les solutions colloïdales se forment à partir de leurs surfaces. On peut se représenter une telle solution colloïdale comme une répartition homogène d'une multitude de petites gouttes ou de petites parties dans l'eau, où chaque petite goutte pour ainsi dire, apparaît comme sortie des rapports terrestres, en échappant aux réactions chimiques grâce à l'état colloïdal où elle se trouve protégée d'une membrane de protection. Pour les alcalins, il n'y a qu'une formation membraneuse pouvant être considérée à l'origine de l'état colloïdal.

Nous savons que les liquides corporels se trouvent dans cet état colloïdal: le chyle, la lymphe et le sérum sanguin. Toute vie végétale se déroule aussi dans des états colloïdaux. Tous les processus de construction, de croissance et de nutrition, que cela soit chez la plante, l'animal ou l'homme, sont portés par les colloïdes teintés d'alcalin qui se trouvent dans les liquides organiques. Le potassium est propre à la plante, le sodium se trouve avant tout chez l'homme et l'animal. Chez l'homme, ces processus de construction sont localisés particulièrement dans la région entre l'intestin, le foie et les reins.

129

Il est également connu physioogiquement et sur le plan thérapeutique combien tout ce qui est alcalin est nécessaire au bon fonctionnement du foie. Là où homme et animal entretiennent dans une certaine mesure des processus végétatifs, le potassium existant à priori uniquement dans les végétaux, est nécessaire.

Aussi dans les propriétés alcalines que nous rencontrons dans la vie quotidienne d'une manière évidente, la force de l'enveloppe joue le rôle le plus

important. L'utilisation des alcalins comme produits de nettoyage et de lessive, surtout dans leur combinaison avec des huiles et des graisses, prouve ce qui vient d'être dit. On obtient le savon en dissolvant ces derniers dans une solution alcaline.

Le savon est un colloïde et fabrique des émulsions ou mousses; et la mousse est de la multiplication en surface. Avec les bulles de savon, les objets et les particules de poussières se trouvent intensément enveloppés et ramollis. Cela est visible quand nous trempions un tissu de laine dans de l'eau pure, dans la plupart du temps, il n'est pas du tout mouillé par l'eau. C'est seulement quand on a recours au savon, que la laine, chaque fibre et la moindre impureté se trouvent - on voudrait dire : tendrement - enveloppées et ramollies, les impuretés dissoutes.

L'huile a été décrite comme une chaleur cosmique devenue dense. L'huile qui a été cuite avec des alcalins, c'est-à-dire le savon, est porteur de chaleur englobée.

La nature enveloppante des alcalins ne doit pas être comprise comme la surface structurante du silex. Le silex est lui-même une enveloppe cosmique, mais les alcalins sont des enveloppes terrestres pour tout ce qui se déroule en dehors d'eux-mêmes.

Quand on parle d'enveloppe terrestre "Pour tout ce qui se déroule en dehors de soi" et qu'on cherche une expression artistique correspondante, qui exprime globalement l'essence de ces gestes, alors dans l'image d'une mère qui enveloppe l'être futur, ce qui a été dit peut devenir clair. Et on peut saisir d'une manière tout particulièrement profonde, le sens de ces choses, en se plongeant dans la contemplation de la madone des Sixtines. La mère est entourée d'un cortège d'anges, et come si l'un d'entre eux avait pris une forme humaine, elle porte l'enfant dans ses bras. D'un geste enveloppant et protecteur, elle rabat le manteau autour de l'enfant. Dans son attitude, nous vivons le don de soi aux forces célestes, pour lesquelles elle est capable de donner l'enveloppe terrestre.

L'Antiquité pour qui la terre était de toute évidence "enveloppe du spirituel" pouvait percevoir cette vérité dans la contemplation de la constellation de la Vierge. Avant cette époque on recevait la force "de la formation d'enveloppe de la fertilité et de la maturation sous la forme de rayons lumineux s'abattant sur la terre. Le soleil intermédiaire de ces forces, quand les feuilles et les bourgeons se transforment dans les fruits à la chair juteuse, se trouve en septembre dans

la constellation de la Vierge. Dans la semence mûrissante du fruit, se forme déjà comme dans une enveloppe, le futur. Une pomme par exemple, peut nous apparaître comme une image du jus jaillissant, retenu englobé par les forces alcalines de la Vierge.

Si nous avons ci-dessus essayé de comprendre l'aspect de la première moitié (formatrice de bases) du sel, il faut aussi que l'autre moitié (la moitié acide) manifeste sa réalité.

Nos organes des sens nous donnent déjà des indications directes. Tandis que les solutions apparaissent spécialement en formes concentrées, la plupart du temps en liquides épais, presque huileux, les acides spécialement les halogènes, sont d'un liquide mince, mouvant et dans la forme pure à l'état gazeux. Lorsqu'on porte de ces solutions sur la langue, elles donnent l'impression de soude, on voit presque elles augmentent dans la bouche, les acides, au contraire donnent l'impression de resserrement. Si on touche une solution, elle apparaît visqueuse et glissante, l'acide au contraire rend la peau raide aussi longtemps qu'il agit dans une solution étendue.

On peut tirer de toutes ces constatations qu'au contraire des bases qui, comme tout ce qui appelle la vie, possèdent un caractère stimulant et débordant, les acides dessèchent, rétrécissent comme des ennemis de la vie. En agissant plus longtemps ou sous forme concentrée, ils deviennent agressifs. Ils brûlent sur la peau et provoquent des brûlures analogues à celles du feu. Ils détruisent, brûlent, décomposent. Ce sont des décomposants pour les roches et les métaux. Les acides sont toujours en rapport avec l'élément-feu (hydrogène), dont ils détruisent ou activent la force-feu. Les bases par contre, sont toujours unies à l'eau ou du moins à l'élément-vie (oxygène).

A part leurs propriétés, les bases sent dans une certaine mesure, réceptives et stimulantes, par contre les acides sont actifs.

Cela apparaît dans les couleurs, dans toutes les substances colorées naturelles, que cela soit, peu importe quel tournesol ou n'importe quel jus de fruit ou de baies, tels que les framboises, le sureau, les cerises ou un extrait coloré de fleurs, ils vivent toujours en présence d'une base vers le côté passif et sombre du spectre, vers le bleu ou le violet. Mais une petite goutte d'acide de trop laisse à la couleur son côté actif et léger virant à nouveau au jaune, à l'orange et au rouge.

Tandis que les alcalins provoquent l'état colloïdal, que dans la multiplication superficielle, ils englobent d'une membrane et que par là, ils sont très proches de tout ce qui est vivant, les acides sont ennemis de tout ce qui est vivant les acides sont ennemis de l'état colloïdal avec la plénitude de leurs possibilités latentes.

Les acides incitent à la prise de décision, c'est-à-dire à l'action. Ils portent également une solution colloïdale soit à la coagulation soit à une solution homogène.

131

Le lait frais se trouve par exemple à l'état colloïdal, mais quand il devient acide, il se coagule, il se divise en lait caillé et petit lait clair et liquide.

Les éléments générateurs d'acides réunis sous le terme d'halogènes : le fluor, le chlore, le brome et l'iode, et dans une certaine mesure les acides eux-mêmes, acide de rivière, acide chlorhydrique, acide de brome, et acide iodique sont à nouveau si proches les uns des autres, comme les alcalins entre eux.

Le chimiste connaît bien le comportement chimique commun à ces substances, le physicien leur comportement merveilleux à l'égard de la lumière. Il a déjà été question, au moment de l'étude de la réaction des forces, de l'iode voleur de lumière. Le dernier membre le plus concentré de la série des halogènes, ne peut manifester son comportement envers la lumière que de cette manière totale et on voudrait ajouter, brutale. Mais le fluor comme premier membre des halogènes, et le plus léger, montre le phénomène de la fluorescence. Chimiquement l'acide de rivière (l'hydracide de fluor) est le plus fort. La force dissolvante est si forte qu'elle peut dissoudre du verre. De la même manière que nous parvenons à arrondir dans une flamme d'un bec de bunsen, le bout d'un agitateur en verre en le faisant fondre, nous pouvons obtenir également le même résultat en le plongeant dans de "l'acide de rivière" ou acide fluorhydrique.

Cette force arrondissante est aussi présente dans l'organisme humain en particulier dans la formation des dents. Lorsque chez l'enfant les deuxièmes dents apparaissent, elles peuvent parfois être en dents de scie ou carrées. Elles sont encore sans finition superficielle, mais dans ce cas, le processus fluor, voire le processus acide de rivière est perturbé chez l'enfant. Tout comme l'agitateur de verre dans la flamme, retrouve en fondant son arrondi à l'endroit du il avait été brisé, ainsi se dépose la matière spécifique sur les dents qui viennent de sortir, en les arrondissant.

D'autres phénomènes corporels appartiennent au processus-fluor. Il existe une maladie où les terminaisons du corps telles que le bout du nez, le menton, le bout des doigts et des orteils ne sont pas formés jusqu'au bout, mais continuent à végéter de façon imprécise. Dans ce cas, à nouveau le processus décidant de la forme définitive n'a pu atteindre les dernières terminaisons du corps. Le même phénomène peut être observé au niveau de la digestion intestinale. Lorsque la transformation alimentaire n'aboutit pas exactement à sa fin, que le contenu de l'intestin n'a pas été assez travaillé et par conséquent ne prend pas forme (coliques) , alors nous nous trouvons

également devant un processus fluor perturbé. Dans tous ces cas, on peut employer le fluor de calcium si on le place dans un état potentiel, précisément à l'endroit où il s'agit de donner une impulsion au processus.

Comme finalement les perturbations organiques perturbent la vie spirituelle, il en est de même ici. Combien souvent peut-on observer que des hommes ne parviennent pas à aller jusqu'au fond de leur pensée, de prendre les décisions qui s'imposent. Cela peut mener à la fuite devant la faculté de penser.

152

Ainsi voyons-nous dans ces processus, régner l'entité des halogènes : activité cosmique, jusqu'à la dernière conséquence qui tient du destin, agissant avec une assiduité souvent perturbatrice devant les décisions, mais préparant par là, à nouveau des impulsions créatrices.

C'est ce que vécurent les anciens en observant la constellation du poisson. Cette image des poissons ne peut plus être comprise de nos jours, si on n'y ajoute pas une signification antique. Lorsque dans les « dernières constellations, on voyait encore les images primaires des premières professions, (dans le Sagittaire, le chasseur, dans le Capricorne l'éleveur,) où la queue de poisson symbolisait précisément la maîtrise de l'état sauvage, et où le Verseau symbolisait le paysan, alors on vit dans les poissons, celui qui parcourt la mer, c'est-à-dire le commerçant. Les deux poissons réunis du signe étaient aussi le symbole des pieds, d'un état errant de par le monde surtout.

Cela fait allusion au caractère de l'activité, de la décision de ce qui appartient au destin. On ne découvre pas le destin, on le supporte patiemment. Comme la vierge, comme son enveloppe mûrissante, ainsi se trouvait dans les poissons, la perception active du monde et de son destin.

Comme les alcalins et les halogènes dans leur manière sont des antipodes, ainsi les poissons se trouvent-ils en opposition avec la Vierge.

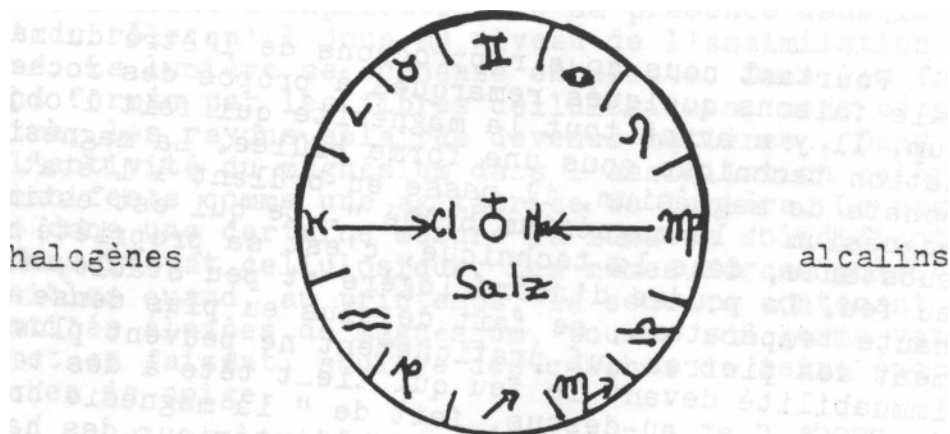


Schéma 50

Alcalins et halogènes en tant que précipités des forces venant de la Vierge et des Poissons.

Don de soi réceptif et activité personnelle venant des deux directions de l'Univers de la Vierge et des Poissons, ciel et terre.

Mais deux qualités en produisent une troisième

133

Le sel de la terre dans le domaine de la vie, l'organisme organisé dans la sphère de l'esprit, le progrès du monde.

XXIII

MAGNESIUM ET SOUFRE

Tout le monde sait que le magnésium en tant que sel et plus particulièrement en tant qu'acide de soufre magnésien, est une partie constituante du monde des mers. Pour cent parties de sel marin (100), il y a en moyenne 16 parties de sel de magnésium. quand il a été dit du sel de cuisine que les quantités dissoutes dans les mers seraient suffisantes pour recouvrir tous les continents, terres et montagnes y compris, de même le magnésium de la mer suffirait pour former tout un continent avec ses montagnes. C'est une masse si gigantesque qu'en comparaison les roches de magnésium que nous trouvons dans nos montagnes telles que la magnésite, la dolomite, et le magnésium dans les divers silicates, tels que le mica, l'amphibole, l'amiante, sont minimes par rapport à elles.

Par contre, nous trouvons du sel de magnésium dans des couches énormes, dans les carrières de Stabfurt, d'une part, la seule source de magnésium et de sel en Europe, d'autre part, à cause de la masse de son apparition et une utilisation limitée, c'est un résidu nuisible pour l'industrie des sels de potasse.

Pourtant nous nous rapprochons de l'être du magnésium, mais faisons quelques remarques à propos des roches de magnésium). Il y a avant tout la magnésite qui fait l'objet d'une loi technique sous une forme brûlée. La magnésite est du carbonate de magnésium, il passe en brûlant. l'état d'oxyde de magnésium "le magnésium brûlé". Ce qui est estimé dans cette substance, dans la technique, c'est sa propriété réfractaire au feu. La poudre d'abord légère et peu stable, élevée à une haute température, se fait de plus en plus dense et forme finalement des pierres qui pratiquement ne peuvent plus fondre. Cette immuabilité devant le feu qui tient tête à des températures de 2000°C et au-dessus, fait de "la

magnésie brûlée" un matériau de valeur pour recouvrir l'intérieur des hauts fourneaux dans l'industrie du fer.

La magnésie conserve donc sa statique, dans le feu, mais par là elle révèle une propriété différente de celle de la chaux. Elle est constante et douce, ni passionnée comme la chaux vive. Elle ne suce pas, ne pousse pas de sifflements et ne corrode pas. La chaux vive est une base corrosive, c'est pour cela qu'elle est appelée "Atzkalk", ce qui signifie littéralement. "chaux corrosive". Le magnésium par contre, est une base douce. La propriété "réfractaire au feu" de la magnésie est doublée d'une intensité de rayons lumineux tels qu'il est difficile d'en rencontrer ailleurs. Le magnésium brûlant pour devenir de la magnésie, produit une lumière blanche rayonnante et éblouissante. La lumière est si forte qu'elle provoque même dans la lumière solaire, des ombres marquées, les rayons

154

soleil atteignant la terre, ripant une intensité lumineuse inférieure, à celle du magnésium. A cause de ces propriétés le magnésium est utilisé pour la fabrication des lampes d'éclairages de toutes sortes.

Cette force rayonnante de la magnésie trouve son expression morphologique dans la structure rayonnante des roches de magnésie. Tout particulièrement les silicates de magnésium, tels que la pierre lumineuse, la serpentine, le talc, l'amiante et ainsi de suite, sont des formes rayonnantes et filamenteuses, qui comme l'amiante rappellent presque les fibres de textile

L'amiante est effectivement utilisée pour la fabrication de trames ou de tissus réfractaires au feu (ficelle d'amiante, pâte d'amiante).

Un autre phénomène encore montre les rapports-lumière du magnésium. Celui qui a été au Tyrol et a vécu le spectacle grandiose des "Alpes en feu", doit au fond de son âme, revivre avec flamme et enthousiasme tant de beauté dans le monde. Les montagnes de ces lieux " les Dolomites ", sont composées d'une roche, mélange isomorphe de calcaire et de magnésie portant le nom de dolomite. Cette dolomite est plus dure que le calcaire habituel et ne montre en général pas la structure rayonnante habituelle de la magnésie. Par contre, il reflète lorsque le soleil vient de se coucher avec une lumière tendre, la lumière reçue, en un rose incandescent, descendant du haut des sommets dans la nuit tombante.

Ce rapport intérieur formidable du magnésium avec la lumière nous donne l'explication de sa présence dans la chlorophylle et du rôle qu'il joue au niveau de l'assimilation chlorophyllienne. La lumière se condense en plante. Dans les faisceaux de rayons formés par les fibres cellulosiques, nous avons pour ainsi dire, les rayons solaires devenus matières. Dans ce contexte, l'activité du

magnésium dans l'assimilation chlorophyllienne, se manifeste comme une agitatrice de lumière. Le magnésium favorise dans une certaine mesure la lumière solidifiant les forces dans l'état cellulosique. Les mêmes forces pulsives se font visibles quand, au printemps, la semence contenant aussi des quantités élevées de magnésium, pousse son germe vers l'extérieur et ce faisant, soulève des couches de terre énormes ou des couches de neige.

La dynamique évoquée agit aussi dans l'organisme humain partout où du solide se forme à partir du liquide. Cela se présente avant tout dans la digestion, où de la bouillie alimentaire. La gangue doit être éliminée en entrant dans une consistance plus forte. L'action énergique que, dans cette direction, montre le sulfate de magnésium absorbé médicalement, est une référence prouvant combien ces processus sont en rapport étroit avec le magnésium.

Mais nous devons aussi prendre en considération les processus d'élimination qui s'opèrent dans le plus profond de l'organisme, comme par exemple, l'élimination de la structure osseuse. À ce niveau également, du solide est formé à partir du liquide éliminé

135

Cela est surtout évident chez le petit enfant. Là, nous avons affaire à un organisme qui est essentiellement mou et qui est encore peu minéralisé. Le squelette se consolide de plus en plus jusqu'à ce que ce processus trouve sa fin dans la poussée des deuxièmes dents. C'est la dernière substance dure et la plus dure que produit le corps.

Maintenant l'organisme formé est poussé hors du liquide, mais nous voyons comment en même temps, les forces qui jusque là étaient liées à l'activité organique se libèrent. Ce sont les forces qui apparaissent maintenant comme capacité de penser et de réfléchir. L'enfant devient mûr pour l'école.

Dans de tels phénomènes se reflète le processus-magnésium. Un processus qui d'une part durcit, introduit la vie dans la forme concrète et solide, et d'autre part, active les forces-lumière. De grandes oppositions sont liées à ces propriétés.

Parmi les signes du zodiaque, c'est la forme du centaure qui, avec son corps de cheval est attaché aux formes terrestres de l'animalité et qui malgré cela, avec une partie de son être, s'élève vers la hauteur éclairée de l'humain. Le centaure qui, avec ses bras, flèche et arc, vise et manipule, a toujours été dans la mythologie, le symbole des forces relatées. Elles furent vécues d'une manière réellement efficaces en regardant cette constellation que les anciens nommèrent le Sagittaire.

Avec le magnésium nous trouvons le soufre comme support des mers, c'est-à-dire comme acide sulfureux de

magnésie. De là on déduit la masse gigantesque du soufre dissoute dans les mers de la terre.

Le soufre libre qui est trouvé en Sicile (à Girgenti) ou en Espagne (à Murcie et Albacete) et dont la présence est souvent attribuée à des activités volcaniques provient, d'après des observations plus récentes, également de la mer. D'après ces constatations, des sels (acide-soufre) tel que les anhydrides (Ca SO_4) ou les sulfates de magnésium ($\text{Mg SO}_4 \cdot \text{H}_2\text{O}$) subissent une sorte de putréfaction au cours de laquelle il se forme de l'hydrogène sulfuré. Celui-ci se serait précipité en soufre, en partie sous l'action de l'air, en partie sous l'activité de bactéries (*Beggiatoa alba*), c'est ainsi que le soufre serait parvenu dans les sédiments d'alumine et de calcaire dont il est extrait par la fonte des minerais.

Le soufre volcanique qui se ciste encore de nos jours au bord de l'Etna provient de couches terrestres plus profondes.

D'ailleurs, il semble que l'apparition du soufre même si l'hypothèse de la putréfaction du sel d'acide de soufre demeure non prouvée, pourrait se trouver en relation avec l'activité des profondeurs terrestres. Les concentrations du soufre se trouvent toujours dans des régions traversées d'un courant volcanique.

136

Tout en expliquant l'origine du soufre nous avons aussi touché à son «essence». Toujours est-il s'agit d'une substance ayant des rapports avec la chaleur. Non seulement le soufre brille avec une flamme très chaude, sans lumière et très sombre, mais il entre volontiers en combinaison avec le porteur de la chaîne, avec l'élément-feu pour former un gaz sulfhydrique (H_2S). C'est un gaz apparaissant au cours de toute putréfaction caractérisée par l'odeur d'œufs pourris.

Cela signifie encore que le soufre doit être présent dans le blanc d'œuf, comme dans toutes les substances organiques, dans la mesure où elles produisent dans leur décomposition par putréfaction, la substance soufre. Il est effectivement dans tous les organismes vivants, même si sa présence ne se manifeste que sous forme de traces. Rien que le fait d'être présent partout fait déjà allusion au sens du soufre pour toute vie organique.

Une propriété du soufre qui peut être à peine observée chez une autre substance dans cette mesure, est particulièrement intéressante dans ce contexte. Le soufre montre une telle force d'organisation qu'il apparaît sous six ou sept modifications. On distingue un soufre rhomboïdal et un soufre monocline, un soufre amorphe, un soufre fluide mince, un soufre fluide épais, et un soufre plastique. Le dernier est élastique comme du caoutchouc. Tous ces aspects du soufre se présentent dans des intervalles de température relativement faibles, et peuvent passer d'un état à un autre sous l'action de la chaleur.

Le soufre par ailleurs, se met facilement dans un état colloïdal. On y obtient par augmentation des grosseurs des particules, des solutions de la couleur jaune-clair, rougeâtre, rouge jusqu'au bleu par transparence, dans la lumière réfléchiée, ces solutions sont bleues et vertes. D'après J. Hoffmann, la couleur outremer obtenue à partir de l'alumine et du sulfate de sodium repose sur la formation de soufre bleu-colloïdal.

"Les couleurs de soufre" de la Firma Cassela sont probablement des formes de soufre colloïdal. Ces couleurs de soufre sont fabriquées en grand nombre par la fonte de substances organiques diverses avec du soufre et des alcalins de soufre et sont techniquement importantes.

Chimiquement le soufre est la plus active, de toutes les substances. Il n'agit pas dans une direction définie comme les halogènes ou la substance-vie (oxygène) mais lié et liant, créant des possibilités, cuisant et chauffant, bouillonnant dans une certaine mesure à travers les substances.

C'est ainsi que nous devons nous représenter l'activité du soufre dans l'albumine. Pour son affinité pour l'état colloïdal et par là, pour tout ce qui est vivant, par sa capacité de construction vitale de la substance, certainement pas comme l'élément-vie (C2) qui sortant du cosmos

137

spirituel se presse dans une apparition vivante, mais comme force utile qui coordonne les qualités de l'Univers dans la construction matérielle. Le soufre communique toute son activité à la vie organique, la rend disponible à agir physiquement et le soustrait par là, des qualités de l'âme ou de la prise de conscience qu'il refoule.

Voilà pourquoi il joue dans le processus des échanges de substances un rôle important. Chacun sait combien des contrariétés spirituelles, la colère, la peur, l'impatience et autres sont nuisibles pendant le repas. Les perturbations de la digestion en sont une conséquence. Le soufre dans de tels cas, évidemment dans des proportions particulières, est un médicament usité. Il soutient la digestion de telle sorte que la nourriture, principalement que l'albumine, puisse entrer de façon conforme dans la vie de l'organisme. Il agit partout où nous voulons lever une trop étroite correspondance entre ce qui est spirituel et prise de conscience et ce qui est pure vie physique, là où nous avons besoin avant tout du vivant dans les processus physiques, et où le spirituel doit être maintenu à l'écart de ce processus physique.

Cela se prouve aussi par le fait qu'un excès de soufre, dans l'organisme, fait apparaître des sensations de vertige et des pertes de conscience. Par cet effet, le soufre devient précisément un somnifère, car le sommeil est cet état corporel extrême dans lequel tout l'être

humain se comporte comme d'habitude, l'organisme échangeant des substances. La prise de conscience spirituelle est totalement éliminée et séparée des fonctions purement végétatives, vivantes, physiques, qui non perturbées incombent à la seule construction.

C'est par là que le soufre prend le caractère d'un être jumelé, semblable au jumeau du centaure sagittaire, mais avec des signes inversés. Le centaure avec son être supérieur, s'élève de la dureté, de la cornification, de l'animalité vers la lumière. Il voudrait repousser sa nature basse. Mais le soufre jumeau s'incline vers le végétatif pur et élimine les qualités les plus élevées se trouvant dans la direction de la réalisation de la prise de conscience.

Quand en Juin, le temps ou le soleil se trouve dans la constellation des Gémeaux, nous marchons sur une prairie en fleurs et que partout sortent bourgeons et feuilles, que l'élément sulfurique corrosif se répand sur la terre, dans cette végétation corrosive, lame de la nature dort d'un sommeil de Blanche Neige.

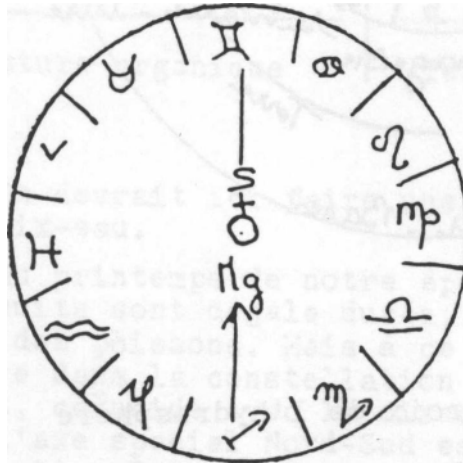
Par la fleur, la plante touche toute la sphère de l'âme, qui se réveille seulement dans l'animalité; mais elle se défend en même temps contre la pénétration plus profonde de cette sphère spirituelle dans son organisme. Nous savons qu'elle deviendra par ailleurs une plante vénéneuse.

138

En décembre par contre, quand le soleil se trouve dans le Sagittaire, la plante a presque perdu tout de qui est vie-physique. Rien qu'une graine de semence est restée, petite, presque minérale. Mais son "être" vit dans les hauteurs pleines de lumière des mondes, des idées. Et dans cette perspective, le point culminant est atteint autour du changement du soleil hivernal.

Ainsi nous voyons les substances soufre et magnésies saisir la nature et l'homme dans leurs processus, agir sur eux-mêmes et en fin de compte sur les entités cosmiques qui se localisent dans les constellations Gémeaux et Sagittaire.

SOUFRE



MAGNÉSIE

Schéma 51

Magnésie et soufre comme précipités des forces émanant du Sagittaire et des Gémeaux.